



## ALPHA BLONDY ET SON STYLE VESTIMENTAIRE : ENTRE EFFET DE MODE ET QUÊTE POUR LA VALORISATION DES PRODUCTIONS PLASTIQUES TRADITIONNELLES IVOIRIENNES

**Abdoulaziz SEIDOU**

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

UFRICA, Département des Arts

[seidouabdoulaziz@gmail.com](mailto:seidouabdoulaziz@gmail.com)

**Résumé :** De plus en plus d'Africains font de la lutte pour la renaissance culturelle de l'Afrique, le but ultime de leur combat. Cet éveil de consciences, mieux ce sursaut identitaire passe nécessairement aussi par la vulgarisation de ses créations plastiques traditionnelles. De nombreux artistes africains l'ont si bien compris qu'ils se sont donné pour mission d'être les ambassadeurs pour la défense et la valorisation des productions plastiques traditionnelles du continent noir. C'est l'exemple de la méga star africaine du reggae, Seydou Koné connu sous le nom d'Alpha Blondy, qui par son style vestimentaire se place le plus souvent aux antipodes des valeurs culturelles africaines. La méga star du reggae, contrairement au combat d'émancipation économique et politique de l'Afrique qu'elle mène à travers ses œuvres musicales se montre indifférente quant à son style vestimentaire qui n'œuvre pas à la valorisation des créations plastiques traditionnelles ivoiriennes. Une analyse sémiologique de son accoutrement nous édifiera sur la personnalité de l'homme. Cette étude est une lucarne qui présente Alpha Blondy, artiste reggae engagé sur la voie de la renaissance du continent africain, à travers sa discographie, comme un personnage dont le style vestimentaire n'épouse pas véritablement cette vision émancipatrice.

**Mots-clés :** Côte d'Ivoire - Style vestimentaire - Valorisation - Production plastique traditionnelle - Renaissance culturelle.

## ALPHA BLONDY AND HIS CLOTHING STYLE : BETWEEN FASHION AND THE QUEST TO PROMOTE TRADITIONAL IVORIAN PLASTIC PRODUCTS

**Abstract :** More and more Africans are making the fight for Africa's cultural renaissance the ultimate goal of their struggle. This awakening of consciousness, or better, this jolt to identity, also necessarily involves the popularisation of traditional plastic creations. Many African artists have understood this so well that they have taken it upon themselves to act as ambassadors for the defence and promotion of the continent's traditional art forms. One example is the African reggae mega-star Seydou Koné, known as Alpha Blondy, whose style of dress is often at odds with African cultural values. The reggae mega-star, in contrast to the fight for economic and political emancipation of Africa that he leads through his music, is indifferent to his style of dress, which does nothing to promote traditional Ivorian plastic creations. A semiological analysis of her attire will shed light on the man's personality. This study presents Alpha Blondy, a reggae artist committed to the renaissance of the African continent, through his discography, as a character whose style of dress does not truly embrace this emancipatory vision.

**Keywords :** Côte d'Ivoire - Clothing style - Valorization - Traditional plastic production - Cultural renaissance.

## Introduction

La renaissance politique et culturelle du continent noir est le combat de ses fils et filles. Cette lutte émancipatrice a mobilisé de nombreux artistes africains qui, par leur engagement, se sont lancés sur le chemin de la renaissance culturelle du continent ; il s'agit des écrivains, des poètes, des plasticiens, des dramaturges, des musiciens. C'est le cas de Seydou Koné, connu sous le nom d'Alpha Blondy, artiste chanteur ivoirien qui a toujours milité à travers ses œuvres discographiques et ses prises de position pour la renaissance, l'unité et la liberté de l'Afrique. Avec son reggae, il se présente non seulement comme le porte-parole des sans voix, mais aussi comme un ambassadeur acquis à la cause du continent. Toutefois, le style vestimentaire de l'artiste ne milite pas véritablement en faveur de cette cause ; celle de la renaissance culturelle à travers la valorisation des productions plastiques traditionnelles issues de nos terroirs. Et pourtant comme l'affirme G. Lipovetsky (1983, p.15) : « le vêtement, la coiffure et le maquillage sont les signes les plus évidents de l'affirmation du moi ». Le vêtement « est censé refléter les "mœurs" propres à chaque Nation, région ou civilisation » souligne D. Guignard (2013, p.1). Ainsi, le style vestimentaire semble être en lui-même, selon N. E. H. Ouadi et O. Aci (2021, p. 1326) un langage spécifique qui reflète des codes sociaux et culturels bien précis.

La valorisation des productions plastiques traditionnelles par les artistes africains sur l'échiquier international se présente comme une prise de conscience de notre identité culturelle, de nos valeurs ancestrales, gage de tout développement. Ce qui conduit à réfléchir sur le sujet : Alpha Blondy et son style vestimentaire ; entre effet de mode et quête pour la valorisation des productions plastiques traditionnelles ivoiriennes. Autour de cette préoccupation se tisse des questions qui s'articulent comme suit : comment se présente le style vestimentaire de l'artiste Alpha Blondy ? Quel est le message véhiculé par l'artiste à travers son style vestimentaire ? Ces questions telles qu'articulées constituent la problématique de cette étude. Alors, pour traiter le sujet relatif au message véhiculé par le style vestimentaire d'Alpha Blondy, des recherches sur le terrain ont été effectuées, notamment ses actions sur le terrain, ses prestations scéniques pour observer, analyser, interpréter et comprendre sa manière de se vêtir.

Les termes de notre investigation dans le cadre de cette étude, nous ont conduits à sélectionner des images relatives aux tenues vestimentaires qu'arbore l'artiste. Ainsi donc, le corpus de notre travail est constitué de cinq (5) images représentatives des tenues vestimentaires de l'artiste, extraites de ses prestations scéniques et de ses sorties pour des œuvres caritatives ou pour ses actions en société en tant qu'ambassadeur de la paix, et enfin celles qui figurent sur la pochette de certains de ses albums. Nous prendrons pour référence ce qui a motivé cette réflexion afin d'appréhender l'objectif principal de cette étude qui consiste à montrer que la perception de la tenue vestimentaire est incluse dans un système de fonctionnement sémantique particulier :



le système vestimentaire communicatif. Il s'agit d'une étude socio-symbolique du vêtement traditionnel dont les enjeux s'intègrent dans une problématique de symboles, prise en compte dans toutes les recherches en sémiotique. La stratégie suivie pour analyser ce type de propositions est celle de la démarche qualitative détaillée. Tous ces éléments ont fait l'objet d'analyse et d'interprétation sémiotique et plastique. Cette démarche induit une méthode d'investigation avec un corolaire d'observations directe et indirecte. Pour une meilleure approche de cette étude, il nous semble pertinent de lier notre réflexion à une approche à la fois analytique et descriptive du style vestimentaire de l'artiste Alpha Blondy. Une approche descriptive représentative qui permettra de décrire explicitement notre corpus d'étude. Et une approche analytique qui consiste à analyser en profondeur le style vestimentaire de l'artiste tout en nous appuyant sur les références théoriques. Ainsi, trois axes ont été identifiés : tout d'abord nous définirons les notions de style vestimentaire et de production plastique traditionnelle ; ensuite nous identifierons le style vestimentaire d'Alpha Blondy et enfin nous situerons le style de l'article entre effet de mode ou quête pour la valorisation des productions plastiques traditionnelles ivoiriennes.

## **1. Approches définitionnelles des notions de style vestimentaire et de production plastique traditionnelle**

### ***1.1. Style vestimentaire***

Les vêtements ne sont pas seulement des créations de la mode. Ainsi, aux questions : Pourquoi portons-nous des vêtements ? Pourquoi s'habille-t-on ?, D. Mannaerts (2012, p. 11) répond en ces termes : « Ce geste quotidien va tellement de soi, est tellement automatique, que nous ne réfléchissons pas aux différentes raisons de nous vêtir ». Le vêtement est un article utilisé pour couvrir le corps affirment N. E. H. Ouadi et O. Aci (2021, pp. 1336-1337). Il reflète la culture et l'histoire d'un peuple ou d'une communauté donnée. L. Gimalac (2002, p. 11) soutient quant à lui que le vêtement n'est pas qu'un accessoire de mode. Depuis les origines de l'humanité, les vêtements ont eu « pour fonction sociale essentielle d'indiquer, d'une manière visible, l'appartenance des personnes qui les portent à une tribu (...) ou à un clan, si ce n'est même dans certains cas, leur statut et leur rang social » (A. Bertrand, 1998, p. 8). Le vêtement est aussi facteur de promotion selon L. Gimalac (2002, p. 11). Le vêtement remplit donc plusieurs fonctions (E. Decrausaz, 2013, p. 10). En dehors de sa fonction sociale, il a une fonction de protection : protection contre les atteintes de l'environnement, qu'il s'agisse d'intempéries, de surfaces rugueuses, de ronces ou autres. Les vêtements servent également à protéger les parties intimes du corps du regard d'autrui, et d'épargner leur vision aux autres. Le vêtement a en outre une fonction de parure, il peut être utilisé dans un but esthétique. Et il a par ailleurs une fonction de communication : à travers un vêtement, on peut signaler une appartenance à un genre, à une tranche d'âge, à un corps de métier...

Le style vestimentaire est le reflet de notre personnalité et de nos goûts, tout en respectant nos besoins et notre rythme de vie. En effet, il permet d'exprimer toutes les facettes de la personnalité d'un individu par l'intermédiaire de ses tenues. A. Fornallaz annonce qu'il est impossible de ne pas émettre des signaux avec son apparence vestimentaire : « il est impossible de porter des vêtements sans émettre des signaux en société. Tout costume raconte une histoire, souvent très subtile, sur celui qui le porte » (2006, p. 6). Le style est souvent confondu au look. Pour G. Stettler (1994), le style est constitué des vêtements et accessoires et la tenue vestimentaire doit être liée à un groupe pour être qualifiée de look. En effet, selon ce dernier :

« le look ne se réduit pas aux vêtements mais comprend également les autres ornements physiques tels que la coiffure, le maquillage, les bijoux et les objets symboliques. Par contre, la définition est limitée à l'apparence physique et ne prend pas en compte les attitudes et les comportements, la gestuelle et la voix ou le mode de vie, activité et idéologies » (G. Stettler, 1994, p. 22).

Le style vestimentaire, encore appelé mode vestimentaire, est la manière de se vêtir d'un individu ou d'un groupe d'individus dans une société donnée. Le style de vêtement est aussi fonction d'une corporation, d'un corps de métier (médecin, militaire, religieux, magistrat...) ou à une communauté regroupée sur un espace géographique précis. Comme exemple, nous pouvons citer le style vestimentaire des chefs traditionnels Akan composé d'un grand pagne appelé Kita aux motifs et couleurs variés, de chapeau en forme de couronne arboré d'éléments inspirés de la tradition, de sandales (Abodjè), de longue canne sculptée de motifs zoomorphes (éléphant, caïman, etc.), de grosses bagues en or massif et de longue parure en or aux motifs géométriques, etc. Qu'entend-on cependant par production plastique traditionnelle ?

### ***1.2. Production plastique traditionnelle***

On appelle "Production plastique" ou encore "Création plastique", l'ensemble de représentations, des manifestations d'un artiste qui matérialise, au moyen de ressources plastiques (matériaux et techniques), son imaginaire ou sa vision de la réalité. Elle prend en compte les œuvres dans divers domaines dont la peinture, l'architecture, la sculpture, la céramique, etc. Les œuvres sculpturales dont les monuments, les statues, les masques, les mobiliers urbains, l'architecture paysagiste, les fresques et les peintures murales sont des exemples parmi tant d'autres. Les créateurs d'œuvres plastiques, selon A. Vincent et M. Wunderle (2007, p. 9), sont des artistes qui ont une parfaite maîtrise du processus complet de la création. Malgré la mise en place progressive du statut des artistes, les conditions de travail des créateurs restent marquées par la précarité des revenus artistiques de la majorité d'entre eux comme l'attestent les travaux de R. Moulin (1992, pp. 328-334).



Les productions plastiques traditionnelles sont de véritables supports de communication qui permettent aux peuples négro-africains de traduire leurs réalités quotidiennes vitale et sociétale faites de peines, d'angoisses, mais aussi de joies, de paix, de communion et d'entente mutuelle. Ce sont des œuvres produites suivant les techniques et méthodes traditionnelles, rudimentaires et qui permettent de matérialiser, de concrétiser et d'immortaliser notre vision du monde, notre histoire. Il s'agit des masques, des statuettes, des poteries, des pagnes tissés, des vanneries, des poids à peser l'or. Dans de nombreuses régions, les créations plastiques traditionnelles se présentent comme une source d'épigraphies, un livre ouvert qui porte les empreintes de la société dans laquelle elles naissent et évoluent. Ces œuvres plastiques constituent l'identité culturelle des peuples qui les produisent. Elles renferment donc leur histoire, leur quotidien, leur mode de vie, en un mot leur vision du monde.

Les études faites sur la création plastique traditionnelle africaine mettent non seulement en relief la diversité des formes mais aussi le caractère religieux des œuvres, c'est-à-dire sacré. Ces objets sont le plus souvent destinés aux cérémonies et rituels. En effet, cette diversité plastique africaine est caractérisée en grande partie par de prodigieuses formes, révélant le plus souvent l'omniprésence du sacré comme le soulignent J. Kerchache, J.-L. Paudrat et L. Stephan (2008, p. 81) ; ce qui a fasciné de nombreux artistes et collectionneurs occidentaux contemporains. J. Anquetil (1977, pp. 5-18) soutient que la production plastique traditionnelle africaine est riche et variée et elle est réalisée par des artisans ou artistes qui sont généralement regroupés en collectivités professionnelles fermées, appelés castes.

En somme, la notion de production plastique traditionnelle renvoie à l'ensemble des œuvres d'art produites au moyen de ressources plastiques et qui traduisent la vie quotidienne, la vision du monde d'un peuple. Valoriser ces productions plastiques traditionnelles, c'est contribuer à la vie et à la renaissance culturelle de ce peuple. Quelle est la composition du style vestimentaire de l'artiste Alpha Blondy ?

## **2. Alpha Blondy et son style vestimentaire**

La parure vestimentaire est représentée dans les sciences de la communication notamment celles de la communication non-verbale comme une forme particulière du discours puisqu'elle possède diverses significations tant morales que sociales. Le vêtement parle. Selon D. Mannaerts (2012, p. 12), il livre à autrui nombre d'informations sur soi-même. Les vêtements que nous portons, permettent aussi de nous exposer, de nous mettre en scène, de livrer une part de notre identité comme le soulignent F. Gherchanoc et V. Huet (2007, pp. 3-30) lorsqu'ils affirment que : « le vêtement révèle autant qu'il cache ». Cette étude s'inscrit dans le cadre de la sémiologie de la communication qui est un processus volontaire destiné essentiellement à transmettre des informations incluses par un système explicite de convention limité

au domaine de communication si partons du principe que « la sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer » (E. Buyssens, 1970, p.13). Nous effectuerons notre analyse en nous appuyant particulièrement sur la sémiologie de la signification qui est un courant complémentaire de celui de la sémiologie de la communication ; mais son orientation est plus extensive. Elle intervient essentiellement afin de rechercher et d'interpréter toute logique cachée des pratiques sociales signifiantes telles que : les systèmes de parenté, les mythes et les rituels. Autrement dit, la sémiologie de la signification interprète les systèmes significatifs des objets culturels utilitaires comme les vêtements et la nourriture. Le modèle d'analyse sémiotique ou sémiologique choisi ici est celui de R. Barthes (1964, pp. 40-51) qui consiste en l'analyse en profondeur des trois messages contenus dans chaque image à savoir : le message dénoté, le message connoté et le message linguistique. Cette démarche nous a permis de décrypter les significations possibles des différentes images.

Les différentes analyses ont permis d'obtenir des informations relatives au style vestimentaire de la méga star africaine du reggae à travers les cinq (5) images constituant notre corpus d'étude. Nous nous sommes appuyés sur des écrits en sémiotique afin de pouvoir comprendre et définir certains concepts et mécanismes propres au langage visuel. Certes, l'application du modèle sémiotique élaboré par Barthes nous offre un accès incontournable pour comprendre les différents processus de significations du style vestimentaire de l'artiste, composé de vêtements traditionnels tissés, de pendentifs, de couronnes, de cannes tirées du terroir africain. Toutefois, cette stratégie d'analyse par l'identification des signifiés et des signifiants nous a permis d'aller plus loin dans notre analyse :

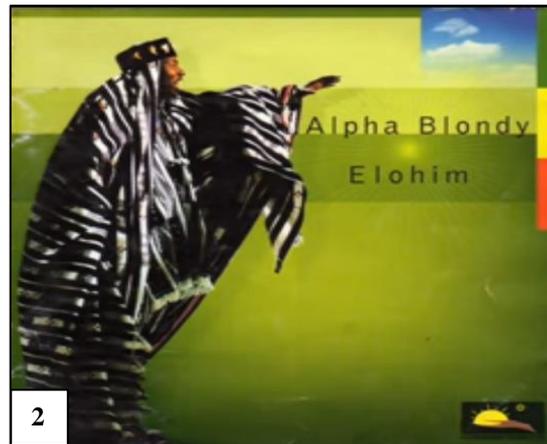


Source : Pochette Album, 2023.



-**Image 1** : Elle présente la pochette de l'album *Mystic Power* (2013). On peut apercevoir l'artiste dans un costume de couleur grise assorti d'une chemise et d'une cravate bleu ciel. Il a sur la tête un chapeau melon et une paire de lunettes de soleil. L'artiste, les mains dans les poches, arbore fièrement cette tenue qui fait l'apologie du style vestimentaire des Occidentaux. L'usage de ce style vestimentaire n'est pas gratuit, car à travers cette tenue il marque son adhésion et son ouverture à toutes les cultures.

\*



Source : Pochette Album, 2000

-**Image 2** : Cette image représente la pochette de l'un des albums de la méga star du reggae intitulé *Elohim* (2000). L'artiste y est représenté dans un grand pagne traditionnel tissé, kita et un chapeau insigne et identité culturelle du pays akan. L'usage de ce style vestimentaire traditionnel akan sur la jaquette de l'album n'est pas fortuit. Ainsi, l'artiste fait la promotion des valeurs traditionnelles de ce peuple, étant lui issu du nord de la Côte d'Ivoire. C'est aussi pour lui, sa contribution à la valorisation des us et coutumes africains et à la renaissance culturelle de ce continent à travers la diversité de ses créations plastiques.



Source : Doumbia A. B., 5 Septembre 2023

**-Image 3 :** Cette image présente l'artiste Alpha Blondy lors de la remise du prix d'excellence 2023 au palais de la présidence à Abidjan-Plateau. Il se tient dans un costume de couleur bleu ciel, coiffé d'une casquette et recevant son prix des mains d'un chef superbement vêtu en pagne traditionnel akan. Par son style vestimentaire, l'artiste fait la promotion des valeurs culturelles d'autres contrées.



*Source : Arnold L., 18 mars 2019*

**-Image 4 :** Elle présente l'artiste en pleine prestation scénique. Il est vêtu ici dans un ensemble costume et coiffé d'un voile accompagné d'un turban. Ce style vestimentaire représente deux cultures : la culture occidentale avec le costume et celle de l'orient représentée par le voile et le turban. Par ce choix vestimentaire, l'artiste montre son attachement et son ouverture à toutes les tendances vestimentaires.



*Source : Djolo, 2019*



**-Image 5 :** L'artiste ici est assis en l'extrême droite dans la tenue traditionnelle akan, peuple qu'on retrouve au centre, à l'Est et au sud de la Côte d'Ivoire. Il est habillé dans un grand pagne tissé comme dans l'image 2 ; il porte un pendentif de perles, une couronne des chefs traditionnels akan, une grosse bague en or, une canne ornée de motifs zoomorphes. Le doré donne le prestige et le luxe à cette tenue. Cette panoplie et cet aspect massif de bijoux portés par l'artiste lui donnent un charme particulier et symbolisent la richesse et la fortune des chefs. Ces objets sont les attributs ou les insignes de la chefferie de ce peuple et ces productions plastiques traditionnelles représentent le pouvoir, l'autorité.

Il en résulte au terme de notre analyse que les vêtements qu'arbore l'artiste ne servent pas seulement à le vêtir et à le rendre beau et spécial, ils servent plutôt à porter et à diffuser des valeurs symboliques très fortes, celles de la richesse, de la diversité plastique à travers le monde. Ainsi, décortiquer ces différents styles vestimentaires nous conduit vers une communication minutieuse des connaissances sur les techniques et valeurs culturelles ancestrales africaines à travers les productions plastiques, mais aussi sur les styles vestimentaires d'autres régions du monde.

En somme, le style vestimentaire de l'artiste est composé en grande partie de costume, mais aussi de tenues confectionnées selon les techniques traditionnelles africaines issues de nos terroirs. Il s'agit de pagnes tissés akan communément appelés kita, de boubous traditionnels, de couronnes royales, de longs pendentifs en or, de sandales et de cannes des autorités ou chefs coutumiers. Ce sont les attributs de la chefferie ou de la royauté en Afrique qui indiquent notre identité culturelle, nos valeurs traditionnelles, nos mœurs. À la lumière de nos analyses sémiotiques, nos analyses et nos différentes interprétations nous ont conduits à relever que les tenues vestimentaires traditionnelles de l'artiste qui reflètent la richesse et la diversité du patrimoine culturel du continent africain, véhiculent un langage intéressant. Ainsi, l'étude sémiotique réalisée sur ces cinq (5) images qui représentent l'artiste en tenues occidentales et en tenues traditionnelles ivoiriennes, a révélé que ce dernier porte ses vestimentaires selon la tendance du moment (voir images 1, 3 et 4); cela répond donc à un effet de mode. Toutefois, l'artiste arbore aussi à certaines occasions des tenues issues du terroir ivoirien (voir images 2 et 5). À travers ce style vestimentaire, il s'inscrit dans la lutte pour l'émancipation culturelle africaine par la valorisation des productions plastiques du continent noir. Quelle est cependant l'intention de l'artiste relativement au choix de ses vêtements ?

### **3. Style vestimentaire d'Alpha Blondy : entre effet de mode et quête pour la valorisation des productions plastiques traditionnelles ivoiriennes**

Le choix de l'artiste Alpha Blondy pour ses différents styles vestimentaires répond d'une part à un effet de mode et d'autre part à sa volonté de perpétuer les valeurs ancestrales africaines. À travers son style vestimentaire traditionnel, l'artiste

affiche son identité culturelle propre et entend ainsi contribuer à la valorisation des créations plastiques traditionnelles ivoiriennes et à l'éveil des consciences.

### ***3.1. Style vestimentaire et effets de mode***

De nombreux artistes, de par leur style vestimentaire, suivent la tendance du moment. Ils utilisent leur style à des fins personnelles, pour se mettre sous les projecteurs, pour se démarquer des autres. Le style vestimentaire devient donc un signe d'individualisme. Selon le philosophe G. Lipovetsky (1991, p. 207), plus la consommation se développe, plus les objets deviennent des instruments d'individualisation des personnes. L'artiste crée son propre style vestimentaire non pas pour vulgariser les valeurs culturelles de sa communauté, de sa patrie, mais pour se démarquer de la masse et par conséquent, pour s'affirmer comme individu.

Le style vestimentaire révèle ainsi une question existentielle, celle de l'identité propre. Il devient donc un idéal de réalisation de soi. Selon G. Ermer (2004, p. 201), le souci de l'apparence oblige à opérer un choix en faveur de certains styles. Les individus sont conscients de leurs choix vestimentaires, car ils sont surinformés sur la signification des « looks » à travers les mass media et internet. C'est le quotidien de certains articles contemporains qui se conforment aux réalités vestimentaires de leur époque, aux codes vestimentaires du moment. Leur style de vêtements ne milite pour aucune cause ; ils s'habillent pour plaire à leurs fans. C'est le cas pour la méga star ivoirienne du reggae dont le style vestimentaire constitué généralement de costumes cravate, de pantalons jeans, de chapeaux casquettes et melons nous renvoie à l'Occident (voir images 1, 3 et 4). Le style de l'artiste reflète la tendance, l'actualité vestimentaire de son milieu, son environnement. Il ne se soucie en aucun cas de la valorisation des productions plastiques traditionnelles de notre terroir qui sont menacées de disparition face à la modernisation, à la concurrence avec des objets industriels, des produits manufacturés. Cependant, qu'en est-il de son style vestimentaire emprunté au terroir lors de certaines occasions ?

### ***3.2. Style vestimentaire, identité culturelle et éveil des consciences***

Le style vestimentaire traditionnel qu'arbore l'artiste à certaines cérémonies comme décrit plus haut se présente comme un signe identitaire, c'est-à-dire qu'il détermine notre appartenance à une communauté ou du moins il montre notre adhésion à une cause, à des valeurs, même si celles-ci nous sont étrangères. En effet, les productions plastiques traditionnelles africaines font partie intégrante du patrimoine culturel du continent. Elles sont le reflet de notre personnalité, de notre société et de notre vision du monde. Ces œuvres d'art véhiculent nos valeurs cardinales, notre quotidien, nos sentiments. Les vulgariser, c'est affirmer notre africanité, notre culture, nos valeurs ancestrales, notre appartenance à une communauté humaine et notre adhésion à la cause du continent.



En arborant le style vestimentaire traditionnel africain (voir images 2 et 5), l'artiste reggae marque son engagement pour la renaissance et la valorisation du patrimoine culturel du continent. Les productions plastiques traditionnelles jouent aussi un rôle important dans l'éveil des consciences. Les artistes ont toujours contribué à la prise de conscience de notre réalité vitale sociétale. À travers sa production, il nous amène à prendre conscience de notre condition de vie souvent mauvaise. L'art résiste définitivement à l'uniformisation économique et culturelle qui aliènent plus qu'elles ne libèrent l'esprit. Par les questions qu'elle pose, l'œuvre d'art peut éveiller la conscience, mettre devant ses responsabilités le spectateur-citoyen et le faire agir ou réagir. Elle donne à savoir et donc à pouvoir. Elle peut, même si ce n'est pas sa fonction première, contribuer au combat pour une plus grande effectivité de la dignité humaine. Les œuvres d'art et leur gestation possèdent de concert ce pouvoir d'éclairer les consciences et de rétablir la dignité humaine.

Débarrassées de leurs aspects esthétiques et purement décoratifs, de nombreuses productions plastiques sont devenues avec le temps, selon E. Lamoureux et M. Uhl (2018, pp. 1-14), un puissant moyen de connaissance, d'action et de formation citoyenne. Cette forme d'expression et d'intervention est à l'origine des œuvres dites « engagées » ou « impliquées » selon M. Morel qui voit en elles, des porteuses d'émotions mobilisatrices. Ces objets d'art, pour lui se montrent « critiques dans la manière dont elles analysent le monde et expriment un jugement sur lui » (M. Morel, 2013, p. 225). C'est aussi le cas de l'émergence d'un concept d'art écologique selon M. Morel (2022, p. 3). Il s'agit « une forme d'art qui est une formule d'avertissement » (P. Adrienne, 2019, p. 193) et qui vise à soutenir une prise de conscience essentielle devant la détérioration de l'environnement. Ces créations font souvent appel à une démarche militante et visent à déclencher chez le spectateur le désir d'agir, de participer, de protéger, de nettoyer, de recycler, de dépolluer, etc. En d'autres termes, elles visent à sensibiliser sur les enjeux environnementaux. Elles comportent donc une dimension éducative.

En somme, l'œuvre d'art se présente comme un outil essentiel dans la prise de conscience des populations, de leur réalité quotidienne sociétale. L'artiste Alpha Blondy, en arborant et en valorisant le style vestimentaire traditionnel, s'est investi dans la noble mission d'apporter sa contribution à la lutte émancipatrice qui conduit à la renaissance culturelle du continent africain.

## Conclusion

L'art est un vecteur clé dans toutes les luttes relatives à la quête identitaire et à l'éveil des consciences. Les productions traditionnelles africaines, éléments culturels ancestraux, sont l'expression de la vie quotidienne, de la vision du monde des peuples noirs. Valoriser ces œuvres plastiques traditionnelles, c'est contribuer à la préservation de la vie et à la renaissance culturelle du continent africain. Le style vestimentaire de

la méga star du reggae Alpha Blondy, est mitigé en ce sens qu'il s'habille le plus souvent selon la tendance du moment. Il veut paraître, affirmer sa personnalité, se démarquer de ses confrères. Il arrive aussi, mais très rarement, que l'artiste arbore le style vestimentaire traditionnel africain. Il fait ainsi la promotion des productions plastiques issues du terroir ivoirien à travers les attributs de la chefferie, de l'autorité en Afrique et qui nous ramène à notre identité culturelle, à nos valeurs traditionnelles, à nos mœurs. Ce style vestimentaire traditionnel se retrouve sur la pochette de l'un des albums de l'artiste, pendant ses prestations scéniques, mais aussi dans ses tenues de sorties pour des œuvres caritatives. L'artiste, à travers la valorisation du patrimoine culturel du continent africain par son style vestimentaire, s'inscrit sur le chemin de la lutte à l'émancipation et à la renaissance culturelle africaine.

Nos investigations nous ont conduites à appliquer à notre étude l'analyse sémiotique doublée de l'analyse plastique. Notre corpus d'étude est composé de cinq (5) images que nous avons pris le soin de sélectionner. Ces images qui mettent en relief la diversité des choix vestimentaires de l'artiste Alpha Blondy, expriment son ouverture à d'autres cultures, d'autres valeurs mêmes si elles sont étrangères. Les résultats auxquels nous sommes parvenus montrent dans un premier temps que le style de vêtement de l'artiste reflète la tendance du moment et dans un second temps, il renvoie aussi à l'affirmation de ce dernier à la valorisation de l'identité culturelle ivoirienne. Les créations plastiques traditionnelles déterminent notre appartenance à une communauté ou du moins elles montrent notre adhésion à une cause, à des valeurs. Les œuvres d'art traditionnelles et leur gestation possèdent de concert ce pouvoir d'éclairer les consciences, de rétablir la dignité humaine et d'améliorer les conditions de vie des populations. Cependant, le message pour la revalorisation du patrimoine culturel africain par le style vestimentaire de l'artiste Alpha Blondy est-il aisément perçu par le citoyen lambda ?



## Bibliographie

- ANQUETIL Jacques, 1977, *Artisanat créateur en Côte d'Ivoire*, Paris : Dessain et Tolra, 68 p.
- ARDENNE Paul, 2019, *Un art écologique. Création plasticienne et anthropocène*, Lormont Bruxelles : Éditions Le Bord de l'Eau, collection « La Muette », 277 p.
- ARNOLD Laurent, Mars 2019, Alpha Blondy réveillera les consciences aux Eurockéennes, *Belfort-Musique, VOSGES Matin*. En ligne. <https://www.vosgesmatin.fr/actualite/2019/03/18/alpha-blondy-reveillera-les-consciences-aux-eurockeennes>, consulté le 23/07/2023.
- BARTHES Roland, 1964, La rhétorique de l'image, *Communications*, n°4, Recherches sémiologiques, pp. 40-51. En ligne <https://doi.org/10.3406/comm.1964.1027>. Consulté le 09/08/2023.
- BUYSSENS Eric, 1970, *La communication et l'articulation linguistique*, Bruxelles : Presses Universitaires de Bruxelles (PUB) et Presses Universitaires de France (PUF), 2e Edition, 175 p.
- DECRAUSAZ Etienne, 2013, *La tenue vestimentaire : importance identitaire et stigmatisation*, Mémoire professionnel de Master en enseignement pour le degré secondaire I, S/d de Patrick Bonvin, Haute école pédagogique du canton de Vaud, 54 p. En ligne <https://doi.org/10.22005/bcu.17023>, consulté le 17/07/2023.
- DJOLO, 2019, Together Again, l'unité rasta de Clinton Fearon et Alpha Blondy, *Djolo, Cultures d'Afrique et d'ailleurs, Musique, Caraïbes, Côte d'Ivoire*. En ligne, consulté le 17/07/2023.
- DOUMBIA Aboubacar Ben, Septembre 2023, Alpha Blondy reçoit le prix national d'excellence pour les arts vivants ! *Djasso*. En ligne <https://www.djasso.com/alpha-blondy-recoit-le-prix-national-d-excellence-pour-les-arts-vivants-a16939460131.html>, consulté le 17/07/2023.
- ERNER Guillaume, 2004, *Victimes de la mode ? Comment on la crée, pourquoi on la suit*, Paris: Éditions La Découverte, 237 p.
- FORNALLAZ, A., 2006, *Représentations d'élèves relatives aux codes vestimentaires l'école et à l'uniforme scolaire*. Mémoire de Bachelor of Arts en enseignement et de diplôme d'enseignant des degrés secondaire I et II, Haute école pédagogique de Lausanne, En ligne, consulté le 17/07/2023.
- GHERCHANOC Florence et HUET Valérie, 2007, Pratiques politiques et culturelles du vêtement, *Revue historique I*, n°641, volume 1, pp. 3-30. En ligne, consulté le 16/07/2023.
- GIMALAC Laurent, 2002, La tenue vestimentaire, l'identité et le lien social dans le cadre des rapports professionnels, *Les Petites Affiches*, n°254, p. 11.
- GUIGNARD Didier, 2018, Une polysémie vestimentaire dans l'Algérie rurale de l'entre-deux-guerres, Morgan Corriou et M'hamed Oualdi (dir.), *Une histoire*

- sociale et culturelle du politique en Algérie et au Maghreb, Etudes offertes à Omar Carlier*, Paris : Editions de la Sorbonne, pp. 127-142.
- KERCHACHE Jacques, PAUDRAT Jean-Louis et STEPHAN Lucien, 2008, *L'art africain*, Paris : Citadelles et Mazenod, Nouvelle édition révisée et augmentée, Collection L'art et les grandes civilisations, 595 p.
- LAMOUREUX Ève et UHL Magali (Dr), 2018, *Le vivre-ensemble à l'épreuve des pratiques culturelles et artistiques contemporaines*, Québec : Presses de l'Université Laval, Collection Monde Culturel, 290 p.
- LIPOVETSKY Gilles, 1983, *L'ère du vide, Essais sur l'individualisme contemporain*, Paris : Gallimard, Coll. « les Essais », 247 p.
- LIPOVETSKY Gilles, 1991, *L'Empire de l'éphémère : la mode et son destin dans les sociétés modernes*, Paris, Editions Folio, Collection Folio Essais, 352 p.
- MANNAERTS Denis, 2012, *Des habits et nous. Le vêtement, vecteur de signes*, Bruxelles : Cultures et Santé, 31 p.
- MOREL Maia, 2013, Réflexions d'enseignantes du primaire autour d'une œuvre d'art contemporain comme moyen d'éco-sensibilisation des élèves, *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, n°48, volume 1, pp. 223-242. En ligne <https://mje.mcgill.ca/article/view/8932>, consulté le 11/08/2023.
- MOULIN Raymonde, 1992, *L'artiste, l'institution et le marché*, Paris : Flammarion, Collection Champs arts, 423 p.
- OUADI Nour-El-Houda et ACI Ouardia, 2021, La tenue vestimentaire des femmes algériennes à quoi sert ? Un héritage inestimable ou un langage spécifique ? *Revue TOBNA, Etudes Scientifiques et Académiques*, Vol. 4, n°3, pp. 1325-1344.
- STETTLER G, 1994, *Le look des adolescents, une approche du langage vestimentaire, Enquête auprès quelques jeunes d'une permanence éducative en milieu urbain*. Mémoire de diplôme d'éducateur spécialisé. Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne, Lausanne. En ligne, consulté 17/07/2023.
- VINCENT Anne et WUNDERLE Marcus, 2007, Les arts plastiques, *Revue Dossiers du CRISP*, Vol. 2, n° 69, pp. 9 -106.



**TROISIÈME PARTIE**

**LE RAPPORT DE SYNTHÈSE**



## PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



## I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

## II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



### 1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

### 2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

## III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

### 1. Première leçon : La conférence inaugurale

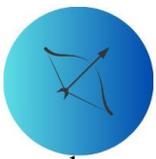
La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

## 2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

## IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



*productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparait comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.*

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-vidéos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'*une lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparait qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXIème siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

## V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

## VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

### 1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



## 2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

## CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

### Le rapporteur général du colloque

**KONE Bassirima**

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



## QUATRIÈME PARTIE

# PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS



## PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

**Abdoulaziz SEIDOU** est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

**Achy Wilfried ATSIN** est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

**Adama DOUMOUYA** est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

**Alidou Razakou Ibourahima BORO** est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

**Amadou Zan TRAORE** est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



**Amidou TOURÉ** est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

**Bassirima KONE** est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

**Bouyé André Alex IRIE BI** est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



**Diakaridia KONE**, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

**Famakan KEITA** est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

**Géofroid Djaha DJAHA** est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

**Guédé Patrick DOGO** est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



**Hamidou TRAORE**, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

**Ibrahima WANE** est titulaire d'un doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

**Kadja Olivier EHILE** est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

**Kassoum KOUROUMA** est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

**Koffi Hervé KOUADIO** est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

**Kotchi Katin Habib ESSE** est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

**Kouadio Félix ATTOUNGBRE** est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

**Kouakou Faustin ATTADÉ** est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

**Kouakou Henri Luc KOSSONOU** est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

**Kouakou Pierre TANO** est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

**Mel Fabien LASME** est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

**Monica CAGGIANO** suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

**Nanga Désiré COULIBALY** est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

**Ouologo Jonathan OUATTARA** est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

**Renaud-Guy Ahioua MOULARET** est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

**Samuel Adewola EZEKIEL** est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

**Stanislas Modibo CAMARA** est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

**Yao Francis KOUAME** est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

**Yao N'DRI** est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

**Youssouf Diarrassouba**, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.



## CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB<sup>159</sup>, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

---

<sup>159</sup> Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3<sup>e</sup> année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

**KONÉ Bassirima**